

Monsieur Philippe Close
Bourgmestre de Bruxelles
Hotel de ville Grand Place
1000 Bruxelles

Bruxelles, le 3 mai 2018-

Monsieur le Bourgmestre,

C'est en tant que Président de CONGORUDI (Association Royale des Anciens du Congo et du Ruanda-Urundi) que je prends la liberté de vous écrire pour vous marquer mon étonnement ainsi que ma réprobation de vous avoir entendu annoncer le 17 avril dernier sur les ondes de la première et avec une fierté non dissimulée, je vous cite : « **je suis très fier de cette décision importante qui permet de tourner une page importante de l'histoire de Belgique** », votre décision d'attribuer le nom de Lumumba à une portion du territoire de Bruxelles, capitale de l'Europe.

Les Gens qui connaissent l'histoire du Congo pour y avoir vécu sereinement avec les Africains pendant de nombreuses années, n'ont qu'un mot à la bouche, REVOLTANT. Cette hérésie montre une méconnaissance totale de l'histoire de ce premier Premier Ministre. La saga de ce personnage commence dans les années cinquante quand il était employé à la Poste de Stanleyville, dirigée par mon futur Beau-Père. C'est vous dire que j'ai été un témoin privilégié et bien informé de ses premières exactions connues, je veux parler des détournements de fonds pour lesquels il fut condamné en 1956 à une peine de prison dont il ne sortit que pour participer à la célèbre Table ronde qui se tenait à Bruxelles.

Pour ne pas occuper trop de votre temps, je n'insisterai pas sur son discours offensant qu'il prononça le 30 juin 1960 au Parlement congolais, lors des cérémonies de l'Indépendance et qui n'était qu'une insulte à la Belgique et au Roi Baudouin présent. Comment celui qui de prime abord semblait être destiné à devenir un homme d'Etat d'envergure, et pas seulement sur le plan national, mais aussi au niveau **régional, a-t-il pu devenir le principal artisan du chaos dans lequel se trouve encore actuellement le Congo, près de soixante ans après l'indépendance ?**

Son attitude dictatoriale et ses promesses démagogiques délirantes, qui lui furent à juste titre reprochées par la plupart des membres fondateurs du Congo indépendant, précipiteront le pays dans le chaos. Désinvolte et dénué de scrupules, il sera même rapidement abandonné par les plus éminents de ses amis.

Son soutien politique dans le pays était loin d'être massif. Aux élections législatives de 1959, son parti politique, le MNC n'obtenait, que 41 sièges sur 137, avec ou sans irrégularités

Les travaux de la Commission d'enquête parlementaire chargée de déterminer les circonstances de l'assassinat de Patrice Lumumba ont établi que sa personnalité suscite encore aujourd'hui des réactions en sens divers

De par sa gestion chaotique, il perd rapidement le contrôle du pays. A peine est-il au pouvoir que les mouvements opposants, les syndicats et l'Eglise dénonçaient son incompetence. Plus des deux tiers des parlementaires de son parti finiront par se désolidariser publiquement de lui.

Bien que proclamant la non-violence, ses discours incendiaires et les folles espérances qu'il avait ainsi suscitées entraîneront des atrocités inouïes et la mort de centaines de Belges. Les discours dans lesquels il s'en prend à ses ennemis politiques provoquent des incidents partout dans le pays et entraîneront la mort de milliers de Congolais. Avec son charisme et son pouvoir de persuasion, il aurait pu faire cesser les exactions contre les Belges et contre ses concitoyens, mais il n'en fit rien. Quand en août 1960, Albert Kalonji proclame la sécession du Sud-Kasaï, il ordonne une offensive contre Bakwanga. L'opération coûtera la vie à des milliers d'hommes, femmes et enfants, massacre qui sera qualifié de tentative de génocide par le Secrétaire général des Nations Unies.

Même après son décès, Lumumba porte une responsabilité dans la mort de milliers de Congolais et de centaines de Blancs lors des rébellions des années soixante, notamment en Province Orientale et tout particulièrement à Stanleyville où les parachutistes belges ont dû sauter pour sauver énormément de monde. C'est en **se revendiquant de lui** et de son discours, que ses partisans, les SIMBA, se livrent alors aux tortures les plus odieuses dans les territoires qu'ils contrôlent et exterminent systématiquement les intellectuels et tous ceux dont le niveau de vie dépassait tant soit peu celui de la population. Vous constatez donc, Monsieur le Bourgmestre, qu'attribuer le nom de ce personnage à une rue ou une place de Bruxelles, est une lourde décision alors que pendant ce temps on songe à déboulonner les statues de Léopold II et qu'au futur nouveau Musée de Tervueren, on profite de sa rénovation pour faire disparaître son buste à la cave.

Je terminerai mon propos en ajoutant que le Père de l'Indépendance ne fut en aucun cas Patrice Lumumba mais bien le Président Kasavubu. Il y aurait encore tant de choses à dire et j'ose espérer que vous aurez à cœur de revoir votre décision prise peut-être dans un moment de pression, avec mes salutations les plus distinguées.

Pierre Vercauteren
Président de Congorudi
20 Rue de Stassart
Bruxelles (Ixelles)